

le Paris du 20^e

SYLVIE LOEILLET

COMÉDIENNE, SCÉNARISTE.

*« Le 20^e est devenu
comme un aimant,
quelque chose
de logique. »*

**LES ASSOCIATIONS DU 20^e
ONT RÉPONDU PRÉSENT !**

**UN AN
POUR RÉUSSIR ?
PARI GAGNE !**

**LE COMMERCE,
UN VÉRITABLE ENJEU
DANS LE 20^e**

Au cœur de l'AJA 20^e



Et si ...

... au lieu d'une ville pour les voitures, Paris était en train de devenir une capitale pour les habitants ?

Pub

Le 25 septembre dernier, vous avez été nombreux à laisser la voiture au parking et à profiter des rues « piétonnes » du 20^e. Ces rues, parmi les 650 km de chaussée sans voiture, sont devenues les vôtres. Au-delà de l'esprit festif que nous avons souhaité pour cette journée, cet événement a mis en lumière les questions importantes que nous nous posons tous, qui nous mobilisent, remettent en question nos habitudes et nos certitudes : la nécessité de modifier notre comportement vis-à-vis de la voiture et de favoriser une nouvelle mobilité en promouvant les transports non polluants. C'est aussi et surtout la réappropriation de votre espace public. Et vous êtes nombreux à avoir des idées sur son amélioration et sa transformation. Le 20^e est en effet dans le top 3 des arrondissements qui ont compté le plus grand nombre de votants dans le cadre du Budget participatif. Une preuve, s'il en faut, de votre formidable implication dans des projets qui feront évoluer notre arrondissement.

« Le 20^e est dans le top 3 des arrondissements qui ont compté le plus grand nombre de votants dans le cadre du Budget participatif. »

FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20^e arrondissement de Paris



15 Actus 20

Associations 20^e : pari gagné



24 Reportage 20

Le commerce, un enjeu dans le 20^e



20

C'est Fait !

Un an pour réussir !



40

Le 20^e des associations AJAmais dans le 20^e !

- 3 **Édito**
- 6 **Instantanés du 20^e**
- 8 **Vu par nous**
- 11 **Accès libre**
Le courrier des lecteurs
- 12 **Jeux du 20**
- 15 **Actus 20**
Associations 20^e : pari gagné
- 18 **Les gens du 20^e**
- 20 **C'est fait**
Un an pour réussir !

- 22 **Leur 20^e**
Sylvie Loeillet
- 24 **Reportage**
Le commerce, un véritable enjeu dans le 20^e
- 29 **En projet**
- 30 **Le 20^e qui bouge**
- 32 **Culture 20**
- 36 **Expo du Pavillon Carré de Baudouin**
- 38 **Agenda culturel**

- 40 **Le 20^e des associations**
AJAmais dans le 20^e !
- 42 **Les conseils ont leur quartier**
- 44 **Tribunes**

Directrice de la publication :
Frédérique Calandra
Crédits photos : Janos Kaldi/
Mairie du 20^e, Renaud Wailliez pour
la Une, Laho, Claire Pasquier,
Paramount Pictures France/ ©2015
Metro-Goldwyn-Mayer Studios Inc.,
Danjaq, LLC and Columbia Pictures
Industries, Inc
Conception-maquette
rédaction : Opérationnelle/Brigitte
Jaron, Joséphine Lebard
Diffusion : Proximes Communication
Impression : U.E
Régie publicitaire : Groupe S.C.P.
Services Conseil et Publicité :
113 rue Victor Hugo - Levallois Perret
 tél. : 01 46 39 46 39

Pub

Instantanés

DU 20^e

On partage avec vous nos moments du 20^e



Du 11 juillet jusqu'au 7 août, le centre sportif Louis-Lumière s'est transformé en station balnéaire avec solarium et, grande nouveauté de l'édition 2016, un bassin extérieur. Les visiteurs, de plus en plus nombreux chaque année, n'ont pas bronzé idiot avec la quantité d'activités proposées : yoga, baseball, badminton, waterpolo, beach volley, sandball, tir à l'arc, foot, aquagym, cirque, etc. On en passe et des meilleures. Vivement la prochaine édition. Eh oui, on en redemande !



Pub

**Envoyez-nous
vos clichés à
com20@paris.fr
objet : instantanés 20**



1. Amilda, vendeuse de prêt-à-porter féminin, chez « Camaïeu Paris Avron », 8 rue d'Avron.



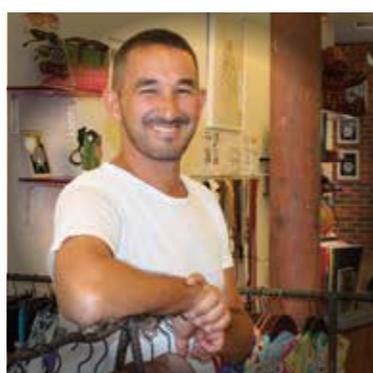
2. Djenette, gérante de « Vintage 77 », La mode des années 40 à 70. 77 rue de Ménilmontant.



3. Enzo vendeur, boutique « Enzo Park », prêt-à-porter masculin, vêtements de marque. 42 rue de Belleville.



4. Jérémie, gérant, de « Florian », magasin de prêt-à-porter masculin, grandes marques, grandes tailles hommes. 15 cours de Vincennes



5. Jérôme, co-gérant, de « La Botica », concept-store créateurs, homme, femme, enfants. 89 rue de Bagnolet.



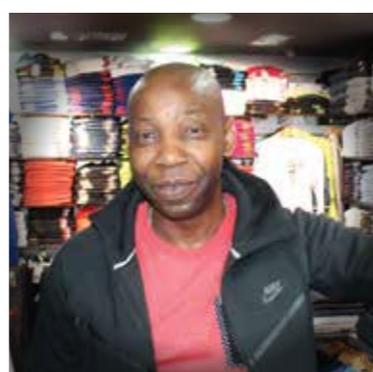
6. Karine, gérante, de « Mistinguette », Prêt-à-porter féminin et accessoires de mode. 265 rue des Pyrénées.



7. Marina, gérante de « De Punta En Blanco ». Panama, chapeaux en feutre, casquettes, bérets, bonnets. 14 rue Saint-Blaise.



8. Paule, vendeuse - gérante, boutique « No Complex ». Pour femmes en forme, grandes tailles femmes. 38 boulevard de Charonne.



9. Sina, vendeur, chez « New Sport ». Vêtements de sport, hommes, femmes, enfants. 67 rue d'Avron.

Pub

Pub

Accès libre

c'est vous qui le dites !



Bravo au service !

Un grand merci pour l'accueil et l'attitude exceptionnelle des agents des Affaires Générales, Bureau 117. Je souhaite que tout le personnel en prenne exemple.

— Djamila, Square du Quercy

PLUS DE PROPRETÉ !

Je suis résidente dans la rue de la Chine, au croisement avec la rue Orfila. La rue de la Chine est sale et c'est peu de le dire. A qui dois-je m'adresser pour avoir une rue nettoyée et ne pas avoir honte de recevoir des invités dans notre immeuble ?

— Fabienne, rue de la Chine

Nous vous remercions pour votre témoignage qui nous a permis de saisir les services de la propreté concernés. Une vigilance particulière leur a été demandée sur la rue de la Chine.

— La Mairie du 20^e

Préservons notre 20^e !

Bonjour, j'habite le 20^e depuis que je suis gamin (j'ai 52 ans). Je m'y suis marié, mes enfants y sont nés, y grandissent... J'ai mal au cœur de voir qu'aujourd'hui des individus s'installent tranquillement dans ses rues, en particulier au 157 rue de Ménilmontant ou au 38 rue Belgrand. Ils y mettent des matelas, des cartons, des tentes, faisant leurs besoins dans la rue, jetant leurs détritrus sans scrupules, créant ainsi un grave problème d'insalubrité, de sécurité (certaines de ces personnes se sont battues, ou/et sont avinées), donnant aussi une image dégradée du quartier. Les pétitions, coups de fil n'y font rien... Qui pourra régler ce problème qui dure maintenant depuis plusieurs mois ?

— Pierre, rue de Ménilmontant

Suite à plusieurs signalements comme le vôtre, concernant la rue Belgrand, différentes équipes de maraude venant en aide aux personnes sans-abri ont été sollicitées pour évaluer tous les dispositifs envisageables pour mettre fin à cette situation. Nous avons également alerté le commissariat.

— La Mairie du 20^e

Envoyez vos commentaires ou questions à com20@paris.fr objet : accès libre

Pub

Actus 20^e



PARI GAGNÉ POUR LES ASSOCIATIONS DU 20^e !

Le 17 septembre dernier, près de 200 associations se sont installées entre le jardin du Pavillon Carré de Baudouin et le gymnase des Pyrénées. Retour sur un succès.

Malgré les contraintes liées aux mesures de sécurité, associations et habitants du 20^e, tous ont répondu présent. Entre le jardin du pavillon Carré de Baudouin et le gymnase des Pyrénées, de 11h à 18h, ce fut un flot continu d'échanges, de rencontres et d'inscriptions. Il faut dire que près de 200 associations du 20^e étaient là, réparties en 4 villages : sport

et loisirs/ culture et créativité/ engagements et solidarités / environnement et vie locale. Si cette année, la journée n'a pas été ponctuée d'animations, cela n'a en rien entamé son succès. Ce rendez-vous a également été l'occasion pour la Mairie du 20^e de réaffirmer son soutien à la force associative de l'arrondissement, utile et créative.



Visite de pré-rentrée à l'école du 31 rue Etienne Dolet.

Sécurisation des écoles Des mesures renforcées pour la rentrée

Depuis le début de l'année, de nombreux travaux ont été lancés dans les écoles du 20^e. Fin 2015, la Ville de Paris a débloqué une enveloppe budgétaire exceptionnelle afin d'y renforcer la sécurité. L'accent a été mis sur la protection des entrées avec la pose de visiophones, de « croix de Saint-André », de plots ou de barrières amovibles, pour éviter le stationnement de véhicules à proximité immédiate de l'entrée, l'éclairage de porches, etc. Des dispositifs anti-intrusion, rehausses de clôtures, pose de tôle micro-perforée sur des portails, installation de barreaudage aux fenêtres, ont également été mis en place, ainsi que la pose de rideaux occultants ou de films opacifiants afin d'obstruer la vue à l'intérieur des établissements. Ces dispositifs complètent les mesures de déploiement sans précédent d'agents de sécurité sur l'espace public (militaires du plan Vigipirate, policiers du commissariat, brigades d'inspecteurs de la Mairie de Paris). Parallèlement, le plan d'équipement de caméras de vidéosurveillance

sur la voirie, notamment à proximité des écoles, se poursuit. Au-delà, un grand travail de coordination s'est engagé entre les équipes de la Préfecture de Police, du Rectorat, de la Mairie du 20^e et de la Mairie de Paris. Aujourd'hui, la mission prévention-communication du commissariat du 20^e, les inspectrices de l'éducation nationale et les services municipaux (Mairie du 20^e, Circonscription des Affaires Scolaires, Direction Prévention Sécurité Protection) échangent quotidiennement. Les gardiens ont également été équipés en ordinateurs et en téléphones portables pour pouvoir être joints ou recevoir une information sans délai. Des procédures ont aussi été ajustées dans toutes les écoles, notamment les plans particuliers de mise en sûreté. Enfin, là où il semblait complexe de déterminer comment mieux sécuriser, un appel a été fait à des prestataires spécialisés, qui ont été chargés d'établir des diagnostics de sûreté sur lesquels la Mairie du 20^e et la Ville de Paris pourront s'appuyer pour définir un programme d'actions.

« Assurer la sécurité des élèves et des enseignants, sanctuariser l'école face aux menaces, une priorité absolue pour la municipalité du 20^e qui a engagé des moyens considérables. »

FRÉDÉRIQUE CALANDRA,
Maire du 20^e



Résidences d'artistes A la Villa Belleville

En plein cœur du 20^e, rue Ramponeau, quelque neuf ateliers accueillent les résidents de la Villa Belleville, un nouveau lieu culturel dans l'arrondissement, géré par le collectif Curry Vavart. Dans cette ancienne fabrique de clés, l'association AGETA/collectif Curry Vavart met à disposition des artistes et des collectifs résidents des espaces de travail, pour trois à six mois. Equipés de matériel, ils sont conçus pour permettre d'y pratiquer la peinture, la gravure, la sérigraphie, le moulage ou encore le travail du bois. Les artistes

sélectionnés bénéficient d'un accompagnement selon leurs besoins : aide technique à la production, une aide au développement et à la diffusion du travail artistique grâce à des échanges, mise en réseau avec des rencontres régulières organisées avec des professionnels du monde de l'art. Un espace d'exposition est d'ailleurs bel et bien prévu. Ici, on ouvre sur le quartier : les artistes en résidence s'engagent à accueillir les habitants dans leur atelier afin d'inventer des moments d'échange et de partage de savoirs autour de leur univers artistique.



Les enfants se mettent au street art

Cet été et pendant le mois de septembre, les enfants sont partis à l'attaque de l'art urbain avec l'association Môm'Ganne ! Au programme, quatre semaines d'ateliers artistiques au cours desquelles les enfants ont découvert, par le théâtre, le graffiti ou encore l'écriture, à appréhender et changer leur regard sur l'espace public. Parmi les temps forts de ces stages : sous le signe du street art, accompagnés du collectif Le Mouvement, ils ont laissé leurs traces joyeuses et éphémères dans les rues du quartier Python-Duvernois !

Sécurité pour les petits parisiens

La sécurité des jeunes Parisiens qui se rendent à l'école est une priorité pour la Mairie du 20^e et la Ville de Paris. Chaque année, elles établissent, en lien avec la Préfecture de Police, la liste des lieux de traversée qui nécessitent une surveillance particulière. Pour l'année scolaire 2016-2017, 444 points école seront ainsi sécurisés par les agents de la Mairie de Paris.

Enquête de consommation

L'Insee réalise depuis le 19 septembre et jusqu'au 16 septembre 2017, une enquête sur la consommation et le budget des ménages appelée « Budget de famille ». L'enquête a pour objectif de connaître le poids des grands postes de consommation dans le budget des ménages. Ainsi, elle permet de comparer les niveaux de vie et les choix de consommation des diverses catégories de ménages. Dans le 20^e, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee prendra contact avec certains d'entre vous. Il sera muni d'une carte officielle d'accréditation. Nous vous remercions par avance du bon accueil que vous lui réserverez.



Isabelle Penafiel

Isabelle Pénafiel est la présidente du Paris Sport Club (PSC) et handballeuse passionnée. « Notre section triathlon mixte, 48% féminine et 52% masculine, est particulièrement dynamique. En mars 2017, nous organiserons le super triathlon du 20^e. Notre objectif est d'obtenir le label triathlon féminine durable, de niveau national. Notre club veut être aussi un tremplin pour le haut-niveau. »
Paris Sport Club (PSC) du 20^e - tél : 01.44.62.83.00 - 06.16.48.39.05



Julien Chirol

Julien Chirol est musicien, compositeur, professeur de trombone, et directeur musical du Marching Band au conservatoire Georges Bizet du 20^e. « Ici, nous produisons un enseignement et une culture musicale démocratiques, en « descendant » dans les rues, dans les écoles. »
e-mail : julien.chirol@musicunit.fr



Pierre Libin

Pierre Libin est le créateur, gérant de Velotority, un atelier-magasin, web-shop de vélos dans le quartier ménilmontant. « Ici, la vie de quartier est basée sur l'entraide, sur la solidarité, les habitants se rendent service les uns les autres. C'est ainsi que mon atelier-magasin est aussi un relais colis de voisinage, que je me transforme, de temps en temps, en écrivain public pour quelques personnes illettrées du quartier. »
Site : www.velotority.fr



« J'ai toujours eu envie de créer un endroit moto pour femme. »

Aujourd'hui, les femmes représentent 27% des conductrices de deux roues à Paris, et ce chiffre est en augmentation, d'une année à l'autre. »

Myriam Amrouni

Myriam Amrouni est une jeune gérante, présidente de la société Mymy Rider, atelier - boutique moto, ouverte début septembre 2016, dédié aux femmes adeptes de motocycles : un concept unique à Paris ! Habitante du 20^e, elle est attirée, dès l'enfance, par le monde du voyage. Après avoir un BTS de commerce international, elle travaille chez Air France pendant 18 ans. Ayant toujours circulé en scooter à Paris, il lui parut logique, en 2014, de passer son permis moto, puis, un CAP mécanique en 2015. Elle quitte alors Air France pour un nouveau projet. Tous les dimanches, elle propose des ateliers participatifs, elle met son atelier à la disposition de tous les passionnés de la moto.
Site : www.mymyrider.fr



Sylvie Faye

La fondatrice et cheffe de projet de l'association multicolors habite le 20^e depuis plus de 30 ans. Elle développe des activités de promotion de la nature en ville. « Partager le bien, le beau et le bon sont certainement les clefs de la réussite d'un bien vivre ensemble. Protégeons ensemble la nature en ville ! »
www.multicolors.org



François Bonnard

Il est le directeur de l'école des Amandiers depuis 2002. Il a parcouru un long chemin depuis sa région natale la Provence : le Vaucluse puis Marseille, jusqu'à son arrivée dans le 20^e arrondissement de Paris.
« Je suis très attaché à ce quartier des Amandiers, il me rappelle beaucoup Marseille, sa dimension populaire, sa diversité, son histoire et son dynamisme qui en font un lieu d'existence et de coexistence heureux et passionnant. »

« Dans nos écoles aujourd'hui se trouve le monde de demain, un monde bigarré, métissé, bouillonnant d'énergie, un monde où « diversité » ne doit pas rimer avec disparité mais avec égalité, fraternité et liberté. »



Olivier Delautre

Olivier Delautre est libraire, seul bouquiniste dans le 20^e, à Jourdain, dans le quartier Belleville.
« Je suis convaincu que l'être humain se bonifie au contact du livre, parce que le livre-papier crée l'émotion, donne les idées et peut provoquer une révélation heureuse. Depuis 18 ans que je vis et travaille ici, le monde entier se retrouve à Belleville. »
e-mail : lacartouche.livres@hotmail.fr

C'EST FAIT !



Le 1^{er} septembre, l'école Couronnes a rouvert ses portes après une fermeture d'un an pour des travaux de confortation dans tout l'établissement.

RENTREE 2016 : LE PARI RELEVÉ, A ÉTÉ GAGNÉ

Les enfants ont retrouvé leurs classes !

Les vacances sont bel et bien terminées. Dans le 20^e quelque 13 000 petits élèves ont repris le chemin de l'école. Pour ceux de Couronnes, c'est tout heureux qu'ils ont retrouvé leurs bâtiments rénovés et embellis, après avoir été accueillis pendant un an à l'école maternelle Piat, l'école maternelle Pali-Kao et l'école élémentaire Julien Lacroix. Et ce n'était pas gagné d'avance. En effet, suite à des fissures constatées sur les bâtiments abritant l'école maternelle, une opération de confortation des fondations a été programmée. Cette opération a aussi compris la reprise des désordres (sols et murs) et la mise aux normes de l'électricité et de la rampe d'accès

à la cour de l'école, un « coup de propre » avec des améliorations pour faciliter le fonctionnement de l'école (restructuration de l'office de restauration et du réfectoire, création de sanitaires au premier étage) et la modernisation du système de mise en sécurité incendie. De lourds investissements ont ainsi été décidés par la Ville de Paris en totale concertation avec la Mairie du 20^e. Coût de l'opération : 4 850 000€. C'est dire l'étendue des travaux. Rentrée 2016 : le pari relevé a été gagné. Grâce à la vigilance de la Mairie du 20^e, de la CASPE 20^e, de la Ville de Paris et de l'équipe de l'école, l'établissement a ouvert ses portes et retrouvé ses petits, sans accroc ni retard de livraison.

Pub

Une question aux services de la Ville

JEAN-BAPTISTE LARIBLE,

Chef de Circonscription des Affaires Scolaires et de la Petite Enfance du 20^{ème} (CASPE 20)

Comment et par qui sont décidés les travaux dans les écoles ?

Les petites interventions d'urgence sont effectuées par les ouvriers des ateliers municipaux. Les travaux plus importants sont conduits par des prestataires externes sous conduite de la section locale d'architecture (SLA) et réalisés pendant les vacances scolaires. La liste des opérations est co-établie par la Mairie du 20^e, la CASPE 20 et la SLA 20, après échanges avec les directions d'écoles. Enfin, des chantiers comme la confortation complète d'une école ou la construction d'une nouvelle école, émanent d'un programme distinct, voté par le Conseil de Paris : le programme d'investissement de la mandature (PIM).





Ce n'est pas la pluie qui va arrêter Sylvie, partie pour aller loin et d'un pas résolu.

Sylvie Loeillet
COMÉDIENNE, SCÉNARISTE

LE 20^e VU DE LA LUNE

Elégante, pimpante et décoiffante, Sylvie Loeillet a pris le 20^e comme tout ce qu'elle prend : avec passion. Artiste complète, elle a aussi choisi d'aider les autres.



Les petites rues biscornues du 20^e l'attirent. Elle y écoute le silence.



« Le 20^e est devenu comme un aimant, quelque chose de logique. »

MES BONS PLANS 20^e

1

Je vais souvent chez Namo Bio, rue de la Réunion, c'est une Epicerie Bio hyper bien achalandée : on y trouve de tout et en plus, pas trop cher. Même si je n'habite pas à côté, je fais le détour pour mes courses.

2

J'aime beaucoup La Flèche d'or. Ils ont des programmes vraiment top et l'endroit est incroyable !

3

J'achète le pain et autres gourmandises Aux Saveurs d'Oliver, rue de Bagnolet, le patron Arnaud Hafedh fait une baguette tradi à tomber. Il faut la prendre bien cuite pour entendre le pain chanter !

L'intelligence est la force, solitaire, d'extraire du chaos de sa propre vie la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi - vers l'autre là-bas, comme nous égaré dans le noir », écrivait Christian Bobin. Sylvie Loeillet, actrice et scénariste, est un feu follet. Elle est cette « poignée de lumière » qui enflamme et dynamise à peu près tout sur son passage. Elle fait de l'expérience sa raison de vivre parce que, pour elle, « la carte n'est pas le territoire. Pour faire bref, tant que tu n'as pas expérimenté, tu ne sais pas de quoi tu parles ». Alors au cinéma, elle tourne avec Claude Lelouch, Alexandre Jardin, Patrick Braoudé, Benoit Jacquot, rien de moins. Au théâtre, pour lequel elle joue et elle écrit. A la télé, elle sera, entre autres et à jamais, Carole Dussier Belmont, la DRH de *Caméra Café*. Tout le monde la reconnaît, « même un chauffeur de bus m'a appelé Carole », dit-elle en riant. En 2002, elle est soignée pour une tumeur. « Cette maladie m'a plongée dans un travail redoutable d'introspection. Quand tu connais l'ultimatum, tu regardes ta vie à 6 mois, un an et ainsi de suite. Et à la fin tu te dis : j'ai gagné, je suis bel et bien en vie », raconte-t-elle le regard brillant. Le genre de coup du sort qui vous laisse sans vie ou vous offre « la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi ». Sylvie choisit passionnément cette alternative, tourne, écrit et fait participer des tas d'auteurs célèbres à son livre *Vu de la lune*, « un recueil de nouvelles qui font véritablement du bien », insiste-t-elle. Le partage et la transmission deviennent presque une mission pour elle. Alors, lorsque Thierry Marx lui propose de « théâtraliser » la formation *Service de son école Cuisine Mode d'Emplois(s)*, elle court, elle vole et embraye ! Grâce à ses connaissances des techniques théâtrales, elle fait bosser dur les stagiaires sur 4 axes :

bien se connaître, se présenter et placer sa voix, être au service du client, gérer un conflit par le « je bouge » pour faire descendre le stress, « j'accueille » pour entendre la demande et « j'agis ». « Une expérience extraordinaire dans cette école qui l'est tout autant. Je leur redonne l'estime de soi, un sens à ce qu'ils font. Je les fais sortir d'eux-mêmes pour en tirer le meilleur. Et ça marche ! ». Et tout ça au cœur du 20^e.

C'EST UNE HISTOIRE D'AMOUR

Entre Sylvie et l'arrondissement, c'est une histoire ancienne qui a commencé lorsqu'elle était petite fille visitant sa tante. Pourtant rien ne la prédestinait à prendre le 20^e d'assaut et... à y tomber amoureuse. « C'est devenu comme un aimant, quelque chose de logique. Entre mon compagnon, les activités sportives et musicales de mon fils Viggo, les théâtres, dont celui de Ménilmontant, et *Cuisine Mode d'Emploi(s)*, tout converge », poursuit Sylvie. Si elle aime ses petites rues anachroniques, son énergie, s'émerveille de son côté « secret et biscornu », elle y trouve aussi quelques endroits qui la dérangent, « trop ghettos », gronde-t-elle. Mais attention, Sylvie ne fait pas d'amalgame, d'ailleurs elle déteste le mot, « sauf au scrabble ! » Et pour cause, née à Casablanca, d'une mère Kabyle et d'un père Normand, elle mange le couscous « avec du beurre salé ! » et, en danseuse, choisit le grand écart et la mixité intellectuelle comme credo. Avant tout, elle regarde les gens « dans leur humanité, sans les détacher de leur histoire, simplement en essayant de comprendre ce qu'ils sont ». On lance les paris, 2017 sera SON année. Au théâtre d'abord, avec une pièce co-écrite avec Alain Minier, *L'Enterrement de vie de jeune fille* et au cinéma avec un film dont elle a également co-écrit le scénario avec Alain Minier. Ce sera un autre épisode !



Le saviez-vous ?

Un jeudi sur deux, le soir, sur l'emplacement du marché entre Couronnes et Ménilmontant, c'est le moment du Food Market. Le principe ? Une quinzaine de restaurateurs vous proposent de déguster un plat de leur spécialité à moins de 10 euros. Des tables et des chaises y sont installées pour ceux qui souhaiteraient faire une petite dinette sur place mais, bien sûr, la vente à emporter est aussi prévue. Très tendance !

LE COMMERCE, VÉRITABLE ENJEU DANS LE 20^e

On lui avait prédit un avenir morose et pourtant, le commerce de proximité a le vent en poupe auprès des consommateurs.



Rue des Pyrénées, l'activité commerciale est intense.

Que ceux qui s'inquiètent de l'avenir du commerce de proximité se rassurent : une étude de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), de 2014, révèle que « Paris reste une capitale dynamique et attractive sur le plan commercial avec plus de 62 000 commerces, artisans et services de proximité. Avec 280 commerces pour 10 000 habitants, elle est la première ville française en nombre de commerces par habitant et l'une des villes les plus commerçantes à l'échelle européenne. » Cependant, tout n'est pas parfait dans le meilleur des mondes. Dans le 20^e, malgré une forte activité de la rue des Pyrénées, de l'avenue Gambetta, des rues de Belleville et de Ménilmontant, pour 100 mètres de voie, l'arrondissement abrite 2,2 commerces contre 3,5 en moyenne dans l'ensemble de la capitale. 14% des locaux commerciaux y sont vacants contre 9% de moyenne à Paris. Il n'empêche que, grâce au concours de la Mairie du 20^e et de la Ville de Paris, la mise en place du dispositif Vital' Quartiers, déclenché il y a plus de 10 ans, a permis le recul de 59,4% de la vacance commerciale dans le secteur de Belleville. Et ce n'est pas tout.

UN TRAVAIL COMMUN POUR RELANCER L'ACTIVITÉ COMMERCIALE

Le Contrat Paris Commerce, concerté avec les habitants, va également relancer l'activité dans le quartier des Hauts de Belleville et dans le secteur Réunion – Bagnole, marqués par des faiblesses commerciales. Grâce au travail commun avec les bailleurs sociaux et la Société d'économie mixte d'aménagement de l'Est Parisien (SEMAEST), sur l'implantation de commerces de proximité dans les quartiers situés en zone politique de la ville, ces actions ont déjà porté leurs premiers fruits. En témoigne l'arrivée du primeur locavore Kelbongoo, rue du Borrego, par exemple. La Mairie a également aidé au déménagement de la librairie Le Genre Urbain, ainsi qu'à l'installation d'un restaurant japonais 56 rue de Belleville. Qu'il s'agisse de promouvoir le commerce alimentaire, d'artisanat, ou d'artisanat d'art, on ne compte plus les animations sur l'espace public telles que la Rue Passe à Table, le Marché Solidaire et Sans Déchets, le Belvédère aux Artistes. Depuis 2008, la Mairie a soutenu les créations et le développement des associations de commerçants. Et, conclut Martin Shi, adjoint à la Maire du 20^e, en charge du commerce, de l'artisanat et des métiers d'art, « contrairement à ce que l'on entend, le 20^e attire les commerçants ! Qu'ils soient boulangers, fromagers ou cavistes, ils se lancent dans l'aventure et s'installent dans notre arrondissement. Des habitants sensibles à une bonne alimentation, des quartiers animés, un bon accueil et un prix du foncier imbattable à Paris : c'est ça le secret de l'attractivité du 20^e ! »

PORTRAITS DE COMMERÇANTS

Le 20^e compte de nombreux commerces. Restaurants, boulangers, fromagers, primeurs ou traiteurs, ils ont choisi le 20^e pour s'installer, créer des associations de commerçants, animer leur quartier et faire vivre le commerce. Et ça marche.



Antoine Yerochewski, a ouvert le Panorama Gourmand, une boulangerie rue des Envierges, il y a 3 ans. Il compte bien ne pas en rester là et projette d'ores et déjà un agrandissement de son activité et la création d'un coffee shop. « *C'est un quartier avec un énorme potentiel, insiste-t-il. Il faut des commerces de proximité, ça transforme le paysage urbain. Surtout que dans le 20^e, nous avons la chance d'être accompagnés par la Mairie qui comprend nos problèmes, même si elle ne peut pas répondre à tout.* » Il travaille à la création d'une association de commerçants avec un credo : développer des actions avec les riverains.



Joseph Pantaleo, du bistrot Le Vieux Belleville, rue des Envierges, est la mémoire vivante du quartier. Normal, il y est né et ça fait 25 ans qu'il tient son bistrot, contre vents et marées. « *Une nouvelle population est arrivée dans ce quartier qui a changé sa physionomie. Il est devenu indispensable de travailler à un véritable renouveau du commerce. Imaginez, il y a 40 ans, il y avait plus de 50 échoppes dans la seule rue des Envierges !* » Il fera partie, avec Antoine, de la nouvelle association et, « *à 100%* ».



Redha Zaïm, c'est O'Divin : une épicerie-traiteur, une fromagerie et un primeur, les trois : rue de Belleville. Il salarié 6 employés (tous habitent le 19^e ou le 20^e) et 9 s'il compte les mi-temps. Le Monoprix installé sur le trottoir en face de ses magasins ? « *Pas la moindre concurrence, et mieux encore ça m'a ramené du monde ! Et pour cause, nous sommes à 100% sur la qualité, les produits en circuits courts et le service. Les riverains ont aussi besoin de ce type de commerce.* » Redha Zaïm, à qui rien ne fait peur, va ouvrir une nouvelle boutique sur le même concept que ses trois magasins rue de Belleville, au 76 rue Saint-Blaise, « *un quartier qui change aussi. Ce sera un nouveau pari* », conclut-il.



Frédéric Longour, est boulanger, installé place Edith Piaf, et lauréat 2015 du Prix « *Le Goût d'entreprendre* », de la Ville de Paris. Pour lui, les choses sont claires « *ce sont les commerçants qui accélèrent la transformation d'un quartier ! Nous voyons le notre évoluer et constatons que les habitants vont moins rue des Pyrénées et restent près de chez eux pour faire leurs courses. La Ville de Paris protège ses commerces et la Mairie du 20^e nous accompagne dans nos projets. Avec d'autres commerçants de la place, nous nous investissons pour créer une association de commerçants car on a bien compris que le développement commercial du quartier est aussi de notre responsabilité.* »



Justine Riondet et Kevin Coimbra, ont installé leur fromagerie, rue du Capitaine Ferber, place Edith Piaf, il y a un peu plus d'un an. « *Ce quartier est convivial et nous sommes dans une proximité avec les habitants. Nous avons reçu un bon accueil des habitants, qui ont bien compris à quel point nous aimons notre métier et qui sont demandeurs de cette vitalité du commerce. Nous allons nous investir dans l'association de commerçants que nous sommes en train de monter. Nous pourrions proposer plein d'animations sur la place Edith Piaf ! On se retrouve avec d'autres commerçants de bouche, tous impliqués à faire bouger et vivre ce quartier. C'est très stimulant.* »



Xavier Capodano, a créé sa librairie, Le Genre urbain, il y a 15 ans. D'abord rue des Tourtilles, puis au 30 rue de Belleville pour enfin s'installer au 60, dans un local « *Vital'Quartier* ». « *C'est un quartier encore populaire, ce qui fait son charme. La rue de Belleville bouge beaucoup. Nous constatons une nette évolution, de nombreux commerces s'y sont installés et nous en avons besoin. Maintenant il faut faire un effort de redynamisation du Bas-Belleville. Avec les nouvelles populations qui s'installent, ça va venir, c'est dans l'ordre des choses. Paris doit rester un champ des possibles pour qui que ce soit.* »



Nathalie et Emmanuelle, ont créé l'Atelier Jeux Natema, un café associatif, en 2013. Une bulle d'air dans le quartier des Orteaux. « *Les habitants, toutes générations confondues, aiment ce lieu qui les implique dans beaucoup d'activités. La restauration a pris beaucoup d'ampleur, par le bouche à oreille. Nous recevons des habitants du quartier mais aussi des gens qui y travaillent et cherchent un endroit où bien manger, sans se ruiner et dans une ambiance agréable.* »

Pub



C'est à la rentrée prochaine que les travaux commenceront pour l'école Gambetta.

Ecole Gambetta BIENTÔT UNE TOTALE REMISE EN ÉTAT

L'école Gambetta compte 400 enfants. A la rentrée prochaine, des travaux seront lancés qui amélioreront sensiblement les bâtiments.

A la rentrée 2017, ce sera au tour de l'école du 103 Gambetta, l'une des plus importantes du 20^e en terme d'effectifs, d'être complètement réhabilitée ! Des travaux importants de confortation en sous-sols ainsi qu'une remise en état des locaux et des équipements, notamment de menuiseries, sont, en effet, prévus. Avec un budget à la hauteur : 2 765 000 euros. En septembre prochain, et pendant la durée des travaux, les 400 enfants seront donc accueillis et répartis entre les écoles Ramponeau et Tlemcen. Dans la perspective d'une bonne gestion du patrimoine et des programmes de rénovation d'établissements scolaires à venir dans l'arrondissement, le choix a été clair : maintenir et transformer Ramponeau en école Relais, un bâtiment scolaire disponible pour y accueillir des élèves dont l'école est en travaux. Face au constat d'une baisse démographique, actuelle et à venir, impactant les prévisions

Une bonne gestion du patrimoine

des inscriptions scolaires, la répartition des élèves de Ramponeau, dans les écoles alentour, permettra la création de classes dans les établissements du quartier.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La marne est une roche sédimentaire, mélange de calcaire et d'argile dans des proportions à peu près équivalentes variant de 35 % à 65 %. Sa sensibilité à l'eau favorise les instabilités de pente et les glissements de terrain. Il faut alors conforter les sous-sols.

Deux questions à votre élu de la Mairie



Alexandre LE BARS, adjoint à la Maire chargé des affaires scolaires, de la réussite éducative et des rythmes éducatifs.

Pourquoi attendre la rentrée prochaine pour lancer les travaux de l'école Gambetta ?

Des travaux de cette ampleur nécessitent des mois de préparation : il faut définir un premier programme fonctionnel, négocier une enveloppe budgétaire au niveau parisien, désigner des maîtres d'œuvre, réaliser de nombreux diagnostics, qui serviront de base à la définition du projet détaillé, désigner un expert pour coordonner les aspects sécurité

(incendie, électricité, etc.), enfin lancer un nouvel appel d'offres pour trouver les entreprises qui vont conduire les travaux.

Quels sont les avantages d'avoir une école relais dans le 20^e ?

Les services de la Ville et de l'Education nationale ont pour mission de trouver des solutions pour que la scolarité des enfants se poursuive dans de bonnes conditions. Pour éviter de scolariser trop loin les nombreux élèves de l'école Gambetta, c'est la transformation de l'école



Ramponeau en « école relais » qui nous a semblé la meilleure solution. Les opérations nécessitant le déménagement d'une école pendant une année scolaire sont récurrentes dans le 20^e du fait de la qualité des sols. Disposer durablement d'une école-relais facilitera cette opération et celles qui suivront.

Le 20^e qui bouge



UN LIEU PLEIN DE MAGIE

Inaugurée en 1852,
la Petite ceinture c'est : 32 km de long
et 9 arrondissements traversés.

La Petite Ceinture, vous connaissez ? C'est cette ancienne ligne de chemin de fer, de 32 km de long et qui traverse neuf arrondissements. Inaugurée en 1852, elle a été fermée aux voyageurs lentement mais sûrement et finalement abandonnée dans les années 90. Et devient, par la même occasion, un réservoir de flore et de faune incroyable, une trame verte, en

milieu urbain. Alors, si on considère que dans le 20^e, le ratio surface d'espaces verts par habitant est de 1,6 m² (hors cimetières), quand la moyenne parisienne est de 5,8 m², on applaudit des deux mains le projet de la Mairie du 20^e, de la Ville de Paris et de la SNCF de rendre ce lieu d'exception aux Parisiens. Car c'est bien d'une réappropriation de la Petite Ceinture dont parle ce projet et chacun est donc vivement invité à sa reconquête !

EN PRATIQUE

Pour tout savoir :

 [petite ceinture75020](#)
[@petite.ceinture20](#)
petite.ceinture20@gmail.com
Boîte aux lettres rue de La Mare

DES CHANTIERS PARTICIPATIFS

Mais comment faire ? Pas difficile pour ceux qui n'ont pas peur du remue-ménages : des chantiers participatifs sont en effet ouverts à toutes personnes souhaitant s'associer à ce projet. Et dans le 20^e ça a déjà commencé. Pour cette 1^{ère} étape, sur la parcelle entre les rues de Menilmontant et des Couronnes, c'est le collectif A et Cetera qui a été chargé de gérer un chantier participatif pour « raconter la future histoire de la Petite Ceinture ». Il s'est d'ores et déjà attaqué au programme d'animations présenté aux habitants à l'occasion d'une réunion publique en mairie, pendant laquelle F rédérique Calandra, Maire du 20^e, a rappelé qu'elle reste très « attachée à des aménagements collectifs de qualité qui font la part belle au recyclage et au



« la Petite Ceinture,
c'est un espace de
nature, de calme et de
poésie, d'innovation
et d'imagination
qui s'ouvre enfin aux
habitants »

FLORENCE DE MASSOL,
1^{ère} adjointe à la Maire du 20^e chargée de la
démocratie locale, du budget participatif, des
espaces verts, de la nature et de la biodiversité

réemploi, à des usages qui respecteront
les riverains et renforceront la biodiversité » Des idées ? Adressez vite un mail au collectif A et Cetera : petite.ceinture20@gmail.com. Mieux encore, passez les voir tous les samedis après-midi pour vous renseigner sur leur programme d'activités.

Pub

Xavier Capodano est un libraire heureux au milieu de ses livres.



XAVIER CAPODANO :
14 Juillet, Eric Vuillard,
Actes Sud, Le Genre
Urbain,
60 rue de Belleville



Le choix du libraire

« Ça y est, je sais ce que c'est un très grand livre ! »

Pour ce numéro, c'est Xavier, de la librairie Le Genre urbain, 60 rue de Belleville, qui vous offre son coup de cœur.

Il est toujours difficile d'émettre un jugement sur ce qu'est la grande littérature, surtout lorsque les « milieux autorisés » imposent le bon ou mauvais goût littéraire. Avec son dernier ouvrage 14 juillet (Actes Sud), Eric Vuillard nous permet de clamer haut et fort : « ça y est, je sais ce que c'est un très grand livre ! ». L'histoire est simple, évidente au premier abord, car nous sommes le 14 juillet 1789. Nous croyons connaître cet événement majeur qu'est la prise de la Bastille, puisque c'est notre fête nationale, mais en réalité, nous

savons si peu de chose. Nous ignorons qui était dans la rue ce jour-là, nous ignorons qui a eu le courage de défier l'autorité séculaire de la monarchie et surtout nous ignorons qui a perdu la vie pour faire entrer notre pays dans la Révolution. Il serait trop facile de dire qu'Éric Vuillard va réhabiliter la mémoire de ces anonymes. Non, il va tout « simplement » leur donner vie, un nom, une histoire familiale, une adresse, un métier. Il va nous décrire leur joie, leur enthousiasme, leur colère, leur peur et, pour certains, la mort et la désolation. Vous serez avec eux, au milieu de cette foule qui bat le pavé et qui, avec hésitation, angoisse et témérité va prendre d'assaut la place forte. Ce qui fait de 14 juillet un très grand livre c'est de toute évidence une qualité de récit impressionnante voire envoûtante qui raconte avec force cette journée si particulière. Mais ce qui fait aussi de 14 juillet un très grand livre, c'est qu'Éric Vuillard a su trouver les mots pour nous rendre notre Histoire et nous la faire aimer.

MES MEILLEURES VENTES

Meilleurs ventes

- 1 Crue, Philippe Forest, Ed. Gallimard
- 2 King Kong théorie, Virginie Despentes, Ed. LGF
- 3 Parmi les loups et les bandits, Atticus Lish, Ed. Buchet Chastel
- 4 Watership, Adams Richard, Ed. Louverture
- 5 Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, Harper Lee, Ed. LGF



Les yeux du MK2 Gambetta

Une vie

Venez découvrir à partir du 23 novembre Une Vie, le dernier film de Stéphane Brizé. Normandie, 1819. Jeanne Le Perthuis des Vauds est une jeune aristocrate qui, pour ses dix-sept ans, quitte le couvent pour commencer une « vraie vie ». Elle s'en va donc de chez elle avec son père et sa mère qui lui lèguent un château pour y vivre avec son prochain mari. Celui-ci, Julien de Lamare, qu'elle rencontre dans les quelques jours suivants sa sortie du couvent, est un véritable avare et un égoïste, mais elle ne le découvre qu'après leur mariage. Il trompe Jeanne avec sa domestique Rosalie qui tombe enceinte, puis avec une voisine du nom de Gilberte de Fourville qui se disait amie de Jeanne.



L'objet au cœur de l'œuvre

Depuis plus de 10 ans, Velvet et Zoer forment un duo d'artistes dont les compositions sont issues d'un travail sur des souvenirs photographiques, d'où sont tirés les scènes, les objets et les lettres qu'ils représentent. Le lieu investi est au centre de leurs préoccupations et leur peinture tend toujours à entrer en relation avec l'espace dans lequel elle s'inscrit. Forts de leur expérience de designers industriels, ils mettent régulièrement l'objet au cœur de l'œuvre. Ils développent des projets et installations qui créent des ponts entre leurs travaux de peinture et la réalité des sujets qu'ils abordent.

édito

NATHALIE MAQUOI,
conseillère de Paris,
déléguée à la Mairie du 20^e en charge
de la culture et des centres d'animation

Le 20^e vit et vibre par la culture

Cette année encore, les élèves du 20^e, quel que soit leur parcours ou leur origine sociale, bénéficient d'un accès à la culture de qualité grâce aux dispositifs de la Mairie du 20^e et de la Ville de Paris.

Avec « La danse, c'est la classe », 15 classes de CE2 suivront tout au long de l'année un parcours de découverte de la danse.

Avec « Open Art », la nouvelle filière du Conservatoire du 20^e, les élèves de 13 à 16 ans développent leurs projets à travers la création en musique, danse ou théâtre.

Tous peuvent aussi s'initier au cinéma et à la photographie, avec la Maison du Geste et de l'Image, ou encore au cirque, au centre Paris Anim' Wangari Maatai par exemple.

Pour le théâtre, La Colline et Le Tarmac renouvellent leurs actions d'éducation artistique auprès de collégiens et lycéens du 20^e. Sans oublier la classe théâtre à horaires aménagés du collège Lucie Faure.

Plus que jamais, le 20^e vit et vibre par la culture.

Théâtre Une pièce d'une étrange actualité.

1984 – Big brother vous regarde, est une adaptation du monument d'anticipation de George Orwell.

A l'abri du regard du télécran, Winston tient un journal dans lequel il condamne la société totalitaire dans laquelle il vit. Au ministère où il travaille, il est contacté par O'Brien, membre d'une société secrète tentant de faire tomber le Parti. Parallèlement, il se sent espionné par Julia. En réalité, c'est le début d'une histoire interdite. Le spectacle mixe théâtre et cinéma. Un parti pris astucieux car l'univers d'Orwell (comme le nôtre désormais) est saturé



de caméras de surveillance et de télé-écrans. Nous sommes en enfer : tout ce qui était beau ou bon a été détruit. Théâtre de Ménilmontant – 15 rue du Retrait- Jusqu'au 22 décembre, à 21h. Informations et réservations : 01 46 36 98 60 www.menilmontant.info

Salle de concert Concert exceptionnel : Lou Doillon and friends

Le 7 décembre, à 19h30. Après de nombreux concerts à guichets fermés, Lou Doillon arrive à la Flèche d'Or.



Lou Doillon est de retour sur scène, après une tournée florissante fin 2015 et sa participation au festival Les Indisciplinées à Lorient. Fille de, actrice, modèle, mais aussi auteure, compositrice et interprète, Lou Doillon remonte sur scène pour présenter ses derniers textes et son univers folk très personnel. Se réclamant autant de Lhasa, Sibylle Baier, Kate Bush, Siouxsie Sioux que de Karen Dalton, Cat Power et Patti Smith, Lou Doillon, talentueuse et ensorceleuse, n'est plus seulement l'enfant de la balle. La Flèche d'Or l'accueillera avec ses nombreux invités pour une échappatoire musicale énergique et mélancolique bienvenue.

À La Flèche d'Or, 102 Bis Rue Bagnole, 75020 Paris



Les Mésanges Un nid douillet

Posé sur la petite place Henri Krasucki, Les Mésanges, plus qu'un bistrot, est un petit coin de bonheur. La carte change régulièrement et propose des produits de qualité et bien travaillés : on a adoré les farcis et la brioche perdue en dessert. L'accueil reflète le lieu, vivant et chaleureux. En plus, l'addition est toute douce. A découvrir d'urgence ! 82, rue de la Mare



Le Lapin Blanc Attrapez-le !

Un brin discret, perché à mi-côte de la rue de Ménilmontant, le Lapin Blanc est devenu une valeur sûre du quartier. Il suffit d'en pousser la porte pour débusquer ce havre de tranquillité et de convivialité un rien décalé. Pour un verre, un brunch ou un repas entre amis, laissez-vous tenter ! Vins naturels et produits faits maison sont au menu. 84, rue de Ménilmontant



Il Posto Un petit bout de Naples

Dans un décor industriel marqué par des briques rouges et une superbe verrière, Il Posto offre de généreuses pizzas qui ont reposé 72h ! Les produits authentiques et frais viennent directement d'Italie. Quelles soient « rosse » ou « blanche », végétariennes ou non, tous les vrais amoureux de pizza se régaleront. Et s'il reste de la place, les amateurs de tiramisu aussi... 356, Rue des Pyrénées



Paris Polska Na zdrowie !

Il est une adresse de la très pittoresque rue des Vignoles qui gagne à être connue, celle du Paris Polska, peut-être le meilleur restaurant polonais de Paris. Avec l'automne qui vient, rien de tel que sa cuisine slave typique et faite maison pour se réchauffer. Courrez-y, vous ne serez pas déçus du voyage ! 42, rue des Vignoles

VOS COUPS DE CŒUR



La recette de cuisine

CAPPUCCINO DE CHAMPIGNONS DE PARIS

RECETTE POUR 1 PERSONNE
Par Thierry Marx



Ingrédients :

200g de champignons de Paris
50g d'échalotes ciselées
20g de beurre
25cl de crème fraîche
25cl de bouillon de volaille (cube)

Déroulé :

Mettre le bouillon de volaille sur le feu (doux).

Nettoyer les champignons de Paris,

en ôter les pieds et les réserver

Faire cuire les pieds de champignons avec les 25cl d'eau et une pointe de gros sel.

Faire réduire à l'état sirupeux avant de filtrer.

Laisser refroidir pour obtenir une réduction de pieds de champignons.

Monter la crème fraîche jusqu'à obtenir une texture de Chantilly

Emincer les têtes de champignons et les faire revenir au beurre avec les échalotes finement ciselées.

Mouiller avec le bouillon de volaille et laisser cuire 10 minutes.

Mixer, filtrer et le tout au chaud.

Diviser la crème en 2 parties égales.

Aromatiser la première avec la réduction de pieds de champignons (froide).

Mélanger intimement l'autre mélange de champignons avec l'autre partie de la crème en prenant soin de réserver une cuillère de crème.

Dresser dans un bol ou une assiette creuse chaude en commençant par le crémeux de champignons (chaud), la crème de pieds de champignons (froide) et terminer en déposant une quenelle de la crème préalablement réservée.

L'expo du pavillon



Françoise Huguier

Françoise Huguier investit le Pavillon Carré de Baudouin jusqu'au 31 décembre 2016 avec son exposition Virtual Seoul.

En 1982, après un long séjour en Asie du Sud-Est et au Japon, Françoise Huguier continue son travail en Corée, et particulièrement à Séoul. Elle découvre une ville en pleine construction, où le couvre-feu existe toujours, reste de la guerre. Les vieux quartiers sont en train d'être détruits, au profit de barres bétonnées. Le métro existe depuis peu, certains quartiers sont encore entourés de champs, et la cathédrale, tout en béton, sort de terre. La ville est un grand chantier, et le niveau de vie des Séouliens, enfants et adultes, est comparable à celui du reste de l'Asie. En redécouvrant Séoul en 2014, Françoise Huguier retrouve un monde transformé par la technologie et la consommation de masse, la ville de 1982 lui apparaît comme le squelette de ce qu'elle est devenue. Le niveau de vie a rattrapé celui de l'Europe. Il lui a semblé indispensable de revenir à Séoul, devenue point d'orgue de la culture populaire en Asie. A Kuala Lumpur, la jeune communauté chinoise est fan de la culture K-pop, alors que leurs parents ne regardent plus les films des frères Shaw mais les dramas coréens. L'Asie est définitivement influencée, non plus seulement par le Japon mais aussi par la culture populaire coréenne. L'artiste constate aussi que l'implantation des églises protestantes et catholiques s'est énormément développée. Séoul est devenue une mégapole de 25 millions d'habitants, la moitié de la population totale du pays. Les campagnes sont-elles désertées au profit de Séoul ? Françoise Huguier commence ses investigations par le monde de la K-pop. Elle découvre le girls Band « La Boum », qui l'inspire par son parfum français et parisien, avec le premier CD « Petits macarons », très à la mode en ce moment à Séoul. Sur les traces du Marie-Antoinette de Sofia Coppola, elle décide de photographier le groupe dans un studio ressemblant à Versailles ! Et de faire porter des converses aux artistes, en hommage au film..

UNE CONSOMMATION À OULTRANCE

D'autant plus que le hasard faisant bien les choses, à ce moment-là à Séoul, se produisait une comédie musicale du même nom. Les écrans publicitaires, dans le métro et dans la rue déversent des slogans de l'esthétique d'être et de paraître, et influencent radicalement les habitants de Séoul, toutes générations confondues. Ce qui amène Françoise Huguier à photographier les quartiers symboles de la consommation à outrance : Myeong-dong, Hongdae, et les shoppings malls géants. Dans le métro, la rue, sur les Smartphones, chez les gens, les dramas crèvent l'écran et lancent les modes. C'est aussi dans la rue qu'elle découvre que les jeunes coréens sont devenus blonds. A travers son œuvre, l'artiste Françoise Huguier espère que la jeune génération se rendra compte des sacrifices de l'ancienne, et qu'elle n'a pas oublié les douleurs et les dégâts de la guerre. Et, ajoutée-elle : « *Sans passé, il n'y a pas de futur.* » Ces images, présentées au Musée d'Histoire de la ville de Séoul, au printemps 2016, ont connu un immense succès.

Carré de Baudouin

FRANÇOISE HUGUIER
**VIRTUAL
SEOUL**
19/09 AU 31/12/16



Pavillon Carré de Baudouin

adresse : 121 rue de Ménilmontant

Horaires d'ouverture :
du mardi au samedi de 11h à 18h.
Fermé les jours fériés.

Suites Curieuses au Tarmac

Du 13 décembre au 17 décembre



Entre les rails d'un train électrique qui rappellera volontiers l'enfance, quatre acrobates - trois méchants loups et un chaperon rouge - virevoltent.

Dessin animé et langage des signes, musique et danse espiègles, marionnettes, nez rouge se mêlent dans une version fantastique du classique de Perrault par **Hélène Blackburn**.

Le spectacle, original et déroutant, est pour grands et petits, très grands et tout-petits.

Et tout le monde y trouvera son « conte ».

Le salon L'Inde des Livres revient !

Samedi 19 et Dimanche 20 Novembre 2016, de 10h à 20h en Mairie du 20^{ème}

6^{ème} EDITION DU SALON L'INDE DES LIVRES

L'Inde des Livres

LE RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE ET CULTUREL DE L'INDE À PARIS

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2016

MAIRIE DU 20^{ème} DE PARIS, 6 PLACE GAMBETTA

HORAIRES : 10H - 20H

ENTRÉE LIBRE

Pour la sixième édition du grand rendez-vous littéraire et culturel de l'Inde à Paris, l'association « Les Comptoirs de l'Inde » a mis les petits plats dans les grands !

Pendant deux jours, en Mairie du 20^{ème}, des écrivains indiens et français, des traducteurs, des éditeurs et des spécialistes du monde indien seront réunis pour un programme exceptionnel d'entretiens et de rencontres thématiques.

Une grande librairie, des auteurs en dédicace, des expositions, des ateliers et de nombreuses animations accueillent d'autre part les visiteurs.

Les invités d'honneur seront Amit Chaudhuri, romancier, poète, critique littéraire et musicien, et Jerry Pinto, également romancier et poète, mais aussi journaliste.

Marché / Vide-grenier

Deux fois par mois, le jeudi soir de 18h à 22h30, entre les métros Ménilmontant et Couronnes

Le Food Market est devenu en quelques mois le rendez-vous incontournable des amoureux de la street food de qualité.

Les plats excellents sont préparés sur place par des artisans talentueux aux spécialités variées.

Et les prix sont tout petits !

Vide-grenier petite enfance :
Le samedi 26 novembre de 10h à 15h en Mairie

A l'approche de Noël, le traditionnel vide-grenier de la Petite Enfance sera spécialement consacré à la

vente de jeux, de jouets et de livres.

Dans l'ambiance chaleureuse de la salle des fêtes de la Mairie, que vous soyez un particulier ou une association, venez acheter ou vendre ces jouets qui feront le bonheur des tout petits !

Inscriptions au 01 43 15 20 49

Collecte solidaire

19 novembre, de 10h à 14h, 83 avenue Gambetta
Emmaüs solidarité et la Mairie du 20^{ème} proposent une collecte solidaire d'appareils électriques en état de marche ou hors d'usage.

Cirque

Du 7 au 24 décembre, les mercredis, samedis et dimanches à 15h
A partir de 2 ans

De l'émerveillement en perspective pour les enfants juste avant les fêtes de Noël ! Le spectacle ABA DABA met en scène une ménagerie de peluches dans des acrobaties, des numéros de jonglage et de trapèze... Un moment joyeux et un peu fou qui se conclura au bar à sirops !

Festival

Festival « Monte le Son »
Du 3 au 26 novembre
Les bibliothèques parisiennes se réunissent pour organiser le festival Monte Le Son, consacré en 2016 au Hip-Hop.

Concerts, rencontres, ateliers de beat-box, slam et danse, projections ... 100 % gratuits !
Partenaires de l'opération : les bibliothèques Louise Michel, Couronnes, Oscar Wilde et la Médiathèque Marguerite Duras.
Plus d'information dans votre bibliothèque de quartier.

Exposition

Du 10 novembre au 22 décembre vernissage le 10 novembre à 18h
Lucie le Boudier présente POINT BARRE, une expérimentation, un processus de dissolution des volumes architecturaux par la lumière,

le dessin et la sculpture qui vise à abolir la distinction entre l'espace et les œuvres.
A voir à la Galerie 22,48m² 30 rue des Envierges.

Seniors

Ciné Séniors est reparti en septembre pour une nouvelle saison.
Deux films vous sont proposés pour le cycle « Laïcité et intégration » :

Le 8 novembre, « Entre les murs », de Laurent Cantet

Le 15 décembre, « Les innocentes » d'Anne Fontaine
Inscriptions en Mairie. Gratuit pour les séniors dans la limite des places disponibles. Séances à 14h30

Bal du CASVP

Mardi 15 novembre à 14h30
Après le concert de Julie Piétri, la salle des fêtes de la Mairie accueille de nouveau le bal du CASVP pour faire danser nos aînés ! Le bal sera animé par Didier Couturier.

Distribution des Chocolats du CASVP
Du 23 au 25 novembre à 14h30, sur inscription
Le CASVP organisera sa traditionnelle distribution de boîtes de chocolats aux aînés du 23 au 25 novembre en Mairie. L'expo-vente des clubs séniors est en accès libre.

Les années 80 par le groupe Nevada
Mardi 13 décembre à 14h30, sur inscription, salle Olympe de Gouges (sur invitation)

Commémorations

11 novembre / Armistice de la Première Guerre mondiale
Veillée au monument aux morts en Mairie du 20^{ème} et au cimetière du Père Lachaise. La veillée a lieu le jeudi 10 novembre, à 18h devant le Monument aux Morts de la Mairie ; et la commémoration du 11 novembre au Père Lachaise, à 13h45 (entrée rue des Rondeaux).

Sports

Les 6 heures de Natation 10 décembre, de 14h à 20h
Le Cercle du Marais organise, en partenariat avec plusieurs associations, l'événement caritatif « Les 6 heures de Natation » à la piscine Georges Vallerey.

Pas besoin de nager six heures d'affilée mais en équipe ... pour un 50m, un 400m, un 1500m voire plus ! Le but est de collecter des fonds au profit des associations de lutte contre le sida.
Soutenez le Paris Sport Club Handball
11 décembre à 16h au gymnase des Vignoles
Le fer de lance du handball dans l'est parisien est monté cette année en Nationale 3. Découvrez l'ambiance chaleureuse et conviviale du hand le temps d'un match !

Le 20^e des associations



Filles ou garçons : c'est le même tatami !

Une équipe fière de son action auprès des enfants du 20^e.



AJA mais dans le 20^e !

Un club de judo qui s'est hissé à la 16^e place des clubs de judo de l'Hexagone ? Qui bat les préjugés par ippon ? C'est évidemment dans le 20^e !

« Il faut de l'humilité, car avant de gagner, on perd. Et du courage, car si on ne l'a pas, on n'accepte pas de revenir après une défaite. »

ALEXANDRE BORDERIEUX
Fondateur de l'AJA Paris 20



C'est un Petit Poucet qui a semé ses cailloux au cœur du 20^e. Un « outsider » à la Rocky Balboa qui a réussi à se hisser à la 16^{ème} place du classement des clubs de judo de l'Hexagone. Pourtant, l'histoire de l'Amicale Judo Associatif (AJA) Paris 20^e n'a rien de la légende. Plutôt d'une aventure humaine qui s'est construite au fil du temps. Tout débute en 2003. Alexandre Borderieux a alors 32 ans. Ancien judoka, il a de nombreux titres à son palmarès parmi lesquels celui de champion du monde militaire. Al'heure de raccrocher le kimono, il se demande vers quoi se diriger. « Par ma mère, je suis d'origine yougoslave, raconte-t-il. Pour elle, on devait être plus français que les Français. Pour cela, elle nous a inculqués des valeurs simples : le travail, le respect... J'ai retrouvé le même discours plus tard dans la bouche de mon prof de

judo. Alors que j'arrivais à la fin de ma carrière de judoka, je me suis dit que je devais rendre ce qu'on m'avait donné. » A la rentrée 2003, Alexandre obtient un créneau au gymnase des Orteaux. Il a réussi à recruter dix élèves. « On avait à faire à des enfants démunis, tant sur le plan scolaire que sur le plan familial. Les codes et les valeurs faisaient défaut. » Pourtant, dès la première promotion, cinq jeunes partent à l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP). Aujourd'hui, l'AJA Paris 20^e accueille plus de 200 élèves. Et a formé plusieurs champions comme Vincent Manquest, champion du monde junior en 2013 ou Rachelle Plas, vice-championne du monde en 2010. L'AJA 20^e, une simple « usine à athlètes » ? Loin de là. Dans un quartier populaire, le club n'oublie pas de jouer un rôle social. Et dispense des apprentissages aussi précieux dans la vie que sur un tatami. « L'humilité, car avant de ga-

gner, on perd. Et ce n'est pas parce qu'on gagne qu'il faut pavoiser. Le courage, car si on ne l'a pas, on n'accepte pas de revenir après une défaite », énumère Alexandre Borderieux. Qui note qu'au club, « les caïds ne reviennent pas au deuxième cours, justement parce qu'ils manquent de bravoure. En revanche, nous avons de nombreux « timides » qui s'expriment sur les tapis. Par la discipline, ils s'émancipent ! » Pour aller encore plus loin dans son projet, Alexandre Borderieux a un rêve : avoir un vrai dojo. « Cela nous permettrait de faire des stages toute l'année et aussi durant les vacances pour encadrer les enfants. On pourrait aussi envisager des actions durant les grandes vacances... » Et qu'ainsi, l'AJA 20^e gagne définitivement le combat du vivre-ensemble...



Accueillir les personnes âgées

Le Café social Belleville dans le 20^e accueille les personnes âgées, notamment les seniors migrants, dans un espace de sociabilité, convivial et chaleureux. Géré par l'association Ayyem Zamen, il offre écoute et accompagnement dans leurs démarches quoti-

diennes afin de faciliter l'accès au droit et d'assurer une veille sociale sur des situations susceptibles de se dégrader. Café social Belleville 7 rue de Pali-Kao



Faire de la musique ensemble !

Musique Ensemble 20^e est un centre de pratique amateur implanté dans le 20^e arrondissement depuis 16 ans. Vous y trouverez des ensembles d'adultes et de jeunes dans des répertoires très variés. Il est aussi possible de suivre des cours d'instruments en pédagogie de Groupe ou en cours Individuel. <http://www.musique-ensemble.com>

Etre en bonne condition physique

Dans l'école de la respiration Sandra-Romond, vous apprenez à respirer. La gymnastique respiratoire s'adresse à tous, de 12 à 90 ans. Elle a pour but d'entretenir la condition physique grâce au souffle, d'apprendre à éviter la fatigue, diminuer le stress, l'asthme et corriger les déficiences vocales. lionelrobert@wanadoo.fr cretore@wanadoo.fr



« Le 20^e accueille de multiples clubs et associations dans ses équipements afin de favoriser le sport pour tous »

EPENCY EPARA EPARA,
adjoint à la Maire du 20^e, chargé du sport



BUDGET PARTICIPATIF : LE 20^e SUR LE PODIUM DE LA PARTICIPATION

Grâce à la mobilisation exceptionnelle des habitants de l'arrondissement, 21 projets sont lauréats de l'édition 2016.

Cette année, les Parisiennes et Parisiens ont à nouveau voté dans le cadre du Budget Participatif et décidé ainsi de l'attribution de 100 millions d'euros dont 10 millions d'euros pour les écoles et les collèges et 30 millions d'euros pour les quartiers populaires. Dans le 20^e, 21 projets ont été retenus représentant 6,1 millions d'euros d'investissement dont 4,28 millions d'euros pour les projets des quartiers populaires.



Une progression de la participation de 40%

Le vote pour les projets d'arrondissement et pour les projets « tout Paris » poursuit sa progression : après les 40 000 votants de 2014 et les 67 000 votants de 2015, ce sont près de 93 000 Parisiens, soit une hausse de 40%, qui ont voté entre le 16 septembre et le 2 octobre dernier. Avec 7901 votes, le 20^e se situe dans le top trois des arrondissements avec le plus grand nombre de votants. Cette croissance continue est une preuve supplémentaire de l'appropriation de cette innovation démocratique par les Parisiens. Sur les 219 projets retenus à la suite du vote, 58 concernent

les quartiers populaires de Paris. En plaçant en tête des votes les projets en faveur de la solidarité et du développement durable, les Parisiens confirment leur souhait de faire de Paris une ville certes puissante mais aussi bienveillante.

Nouveauté 2016

Le budget participatif des écoles et des collèges a également rencontré un franc succès : 83% des écoles élémentaires ont pris part au dispositif, et 66 155 enfants ont participé directement au vote entre mai et juin 2016. Le thème « une école plus connectée » est arrivé largement en tête, remportant 57% des suffrages, devant « une école plus belle » (18%), une école plus sportive (16%) et une école plus durable (16%).

LE BUDGET PARTICIPATIF 2016 EN CHIFFRES

Budget global Paris et arrondissements :
94 407 207 euros (hors budget participatif des écoles)

Nombre de projets lauréats et d'arrondissements :
208 projets d'arrondissement et 11 parisiens.

58 projets lauréats dans les quartiers populaires
(7 parisiens, 51 en arrondissements),
soit 27% des projets lauréats

Participation globale :
92 809 votes au Budget Participatif Parisien,
+ 66 155 votes au Budget Participatif des écoles,
soit au total 158 964 votants (+ de 7% des Parisiens)

**Tous les résultats dans votre arrondissement
et dans Paris sur : www.paris.fr**

Pub

La lutte contre les incivilités, un enjeu majeur

La lutte contre les incivilités est une priorité pour la municipalité, que l'on parle des déjections canines, des crachats, des mictions intempestives, des encombrants sauvages, l'occupation illégale de l'espace public, des ventes à la sauvette, et la liste est encore longue. Toutes ces incivilités minent notre quotidien, notre cadre de vie, notre vivre-ensemble.

Anne Hidalgo, la maire de Paris, a initié une réforme d'ampleur pour agir contre ces phénomènes.

En quoi consiste cette réforme ?

La ville de Paris vient de créer une nouvelle direction : la Direction de la prévention, de la sécurité et de la protection – DPSP. Cette nouvelle entité sera divisée en 10 circonscriptions. Cette direction nouvelle, sera dotée de quasiment 2000 agents, soit le double des effectifs actuel pour ce qui est des missions de prévention, sécurisation ainsi que de la verbalisation. Le 20^{ème} sera une circonscription à part entière, ce qui est un avantage non négligeable en termes de réactivité et d'efficacité. La mairie d'arrondissement voit son rôle considérablement renforcé, pour lutter contre les incivilités. Les conseils de quartier, les associations et autres acteurs du 20^{ème} seront associés pour mener à terme ce combat. Leur connaissance fine des quartiers,

Vivre mieux dans le 20^e

Réuni.e.s pour un bilan de mandat dans un café du quartier de Ménilmontant le 24 septembre, vos 8 élu.e.s écologistes sont revenu.e.s sur leur action depuis leur élection le 30 mars 2014. Santé, alimentation, transports, vivre ensemble, éducation à l'environnement et bien sûr démocratie locale et participative restent les priorités de notre engagement municipal. Depuis 2 ans nous sommes également intervenus en soutien à plusieurs mobilisations d'habitant.e.s contre la logique spéculative pour préserver la richesse et la diversité de notre arrondis-

Le groupe Communiste Front-de-Gauche tient à dénoncer les expulsions locatives croissantes de ménages reconnus prioritaires DALO. Le préfet de police fait sciemment fi de la législation en ne respectant pas les dispositions de la loi ALUR et la circulaire Duflo du 26 octobre 2012, visant à protéger ces ménages. Cette attitude est en contradiction avec le travail engagé par la préfecture de Région et la ville dans l'optique d'héberger toutes les personnes sans

nous est extrêmement précieuse et permettra d'agir précisément, au plus près des besoins. Par ailleurs, au sein de cette direction, une Brigade d'intervention de 320 agents sera mobilisable 7/7 et 24/24, sur tout Paris. Cette brigade aura pour mission de répondre aux situations d'urgence, en particulier le soir et le week-end. Elle viendra en appui des équipes locales, comme celle du 20^{ème}. Loin de vouloir se substituer à l'Etat, en matière de gestion de la sécurité, la ville de Paris apporte une réponse concrète, dans son domaine de compétence, dans une logique de coproduction de sécurité, pour faire respecter nos règles de vie essentielles. Cette mesure permettra à la fois d'apporter une réponse globale aux troubles à la tranquillité publique et à la police de mieux se concentrer sur son cœur de mission. La lutte contre les incivilités est un combat de moyens sur le long terme. C'est bien sur les comportements que nous voulons agir et ainsi les changer, pour un meilleur respect de tout un chacun et plus encore le respect de notre bien commun.

**Pour les élu.e.s socialistes et apparenté.e.s du 20^e,
Mohamad Gassama et Frédéric Hocquard**

sement : cour artisanale de la rue Ramponneau à Belleville, collectif contre l'implantation d'une grande surface Carrefour sur le site du rectorat à Gambetta, Miroiterie de la rue Ménilmontant, ...
Notre volonté commune, celle d'un 20^e à l'environnement sain, vert et sûr, nous l'exprimons au quotidien et dans la durée.

Le groupe des élu.e.s écologistes

domiciles. En jetant des centaines de citoyens au revenus modestes à la rue, comment est-il possible de lutter contre la saturation de l'hébergement d'urgence ? Les élus Communistes de Paris s'opposent à cette politique qui s'attaque aux plus faibles et ont déposés un vœu en ce sens au conseil de Paris, demandant à l'Etat de stopper toutes ces procédures d'expulsions.

Le groupe Communiste Front-de Gauche

139 signes, trop court pour pouvoir avoir une voix différente au centre gauche...

Thierry Blandin - Parti Radical de Gauche

De l'exercice solitaire du pouvoir

A Paris, la Notion de démocratie est à géométrie variable : Cette année, Mme Hidalgo a montré son vrai visage. Celui d'une édile guidé uniquement par le goût du pouvoir absolu, persuadée d'avoir raison sur tout, avant tout le monde.

N'étant pas à une contradiction près, elle ne cesse par exemple de prôner une participation du peuple à la gestion de la cité, mais sur le projet de fermeture des voies sur berge, malgré l'opposition des riverains, des élus, des commerçants, des automobilistes et les conclusions très défavorables de la commission d'enquête publique, Mme Hidalgo décide de passer outre.

Cet exercice solitaire du pouvoir trouve sa parfaite déclinaison en arrondissement et Mme Calandra excelle dans l'exercice. Deux exemples marquants :

1- La fusion du Centre d'animation Amandiers avec le 20^e Théâtre : aucune réponse concrète n'a été apportée à nos interrogations lors des conseils d'arrondissement. Nous, et, à travers nous, vous, habitants et électeurs du 20^e arrondissement, avons dû nous contenter de simples balivernes qui se voulaient apaisantes. L'adjointe en charge de la culture nous a reproché d'être systématiquement contre tout ce qui est proposé par la majorité ... mais dans le même temps elle refuse notre participation aux réunions de travail de ce projet malgré nos demandes réitérées.

2- Nous avons découvert lors du Conseil du mois de juin, le projet concernant la parcelle du 94 avenue Gambetta, géré en toute discrétion par la Maire depuis le mois de décembre. Le bâtiment, qui abritait le rectorat de Paris avant son déménagement, a été vendu à un investisseur et s'appête à accueillir, un magasin de l'enseigne Carrefour, d'une surface de 1950M2. Certes, il s'agit d'un projet privé, mais le rôle de la municipalité n'est-il pas de veiller à un équilibre en termes d'offre commerciale ? Et en cela, Mme Calandra dispose de l'autorité suffisante pour y parvenir.

A aucun moment les habitants et commerçants du quartier n'ont été ni informés et encore moins consultés sur ce que pourrait être ce projet. Il a fallu une forte mobilisation de leur part pour qu'enfin celle-ci daigne réagir dans un beau rétropédalage par le biais d'un vœu demandant la concertation. A la lumière de ces exemples, nous exigeons que l'opposition soit à minima conviée aux réunions de travail des projets engagés par la Mairie. C'est une question de respect de la démocratie et du vote des électeurs.

**Atanase Perifan, Nathalie Fanfant, Rudolph Granier,
Martine Hazan, Elisabeth Rame, Alexandre Pascal
du Groupe « Les Républicains 20^e »**

Pas de temple du caddie à la place du rectorat

Pétition, rassemblements, la mobilisation s'amplifie contre l'implantation d'un supermarché de 1900m² à la place du rectorat. Malgré cela, la mairie maintient son soutien inconditionnel à ce projet qu'elle a permis, sans la moindre concertation avec les habitants ! Elle dissimule derrière des considérations financières une logique de laisser-faire pour le plus grand profit des géants de la distribution, dont la place ne cesse de s'accroître à Paris (+111% en 10 ans !) Qui peut croire que cette arrivée ne portera pas un rude coup au commerce de proximité dans ce quartier ? Qui peut croire au caractère exemplaire d'un projet porté par un fond d'investissement

basé dans les paradis fiscaux et une multinationale spéculant sur les produits alimentaires ? Qui peut croire la municipalité quand elle communique sur sa volonté de préserver le commerce de proximité ? Face à ce mépris des citoyens, nous revendiquons une alternative prenant en compte les besoins en services public, locaux associatifs, équipements culturels !

Groupe Parti de Gauche - Place au Peuple !

Pub

Pub

Pub